

SYNTHÈSE DU MILLÉSIME 2021



BOURGOGNE
Bureau Interprofessionnel
des Vins de Bourgogne



S O M M A I R E

Synthèse du

MILLÉSIME 2021

04

CONDITIONS CLIMATIQUES DU MILLÉSIME

08

BILAN PHYTOSANITAIRE

10

CYCLE VÉGÉTATIF

12

MATURITÉ

16

COMPARAISON DE MILLÉSIMES

21

CONCLUSION

22

SITUATION ÉCONOMIQUE

LES CONDITIONS

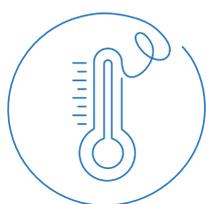
CLIMATIQUES

DU MILLÉSIME

■ LES TEMPÉRATURES

Le mois de janvier est légèrement plus doux que la normale, hormis dans l'Yonne, et février affiche un écart de + 2.3 °C en moyenne. Mars revient dans la normale mais les mois d'avril et surtout mai (- 2.3 °C en moyenne) sont plus frais. Des épisodes de gel de printemps surviennent du 6 au 8 avril, provoqués par l'arrivée d'une masse d'air très froide, après 10 jours particulièrement chauds pour la saison (du 24 mars au 2 avril). Les températures moyennes de juin dépassent la normale de 1.8 °C mais repassent en-deçà en juillet et août, pour finalement remonter au-delà des normales en septembre. Le mercure n'aura cessé de faire le yo-yo selon les mois et, au final, sur la période de janvier à septembre, les températures moyennes sont conformes aux normales saisonnières.

Écart à la normale (%)



Températures moyennes mensuelles (°C)

	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT
Auxerre	3,8	6,9	7,5	9,0	12,2	19,3	19,0	18,6	17,4
Chablis	3,4	5,9	6,8	8,9	12,2	19,6	18,8	18,5	17,0
Dijon	2,9	5,7	6,9	9,3	12,0	19,8	19,3	18,7	17,5
Beaune	2,7	5,6	7,1	9,5	12,0	19,8	19,2	18,6	17,4
Rully	3,4	6,5	7,8	10,2	12,8	20,3	19,6	19,2	18,0
Mâcon	3,3	7,0	7,9	10,3	13,1	20,3	19,9	19,4	18,3

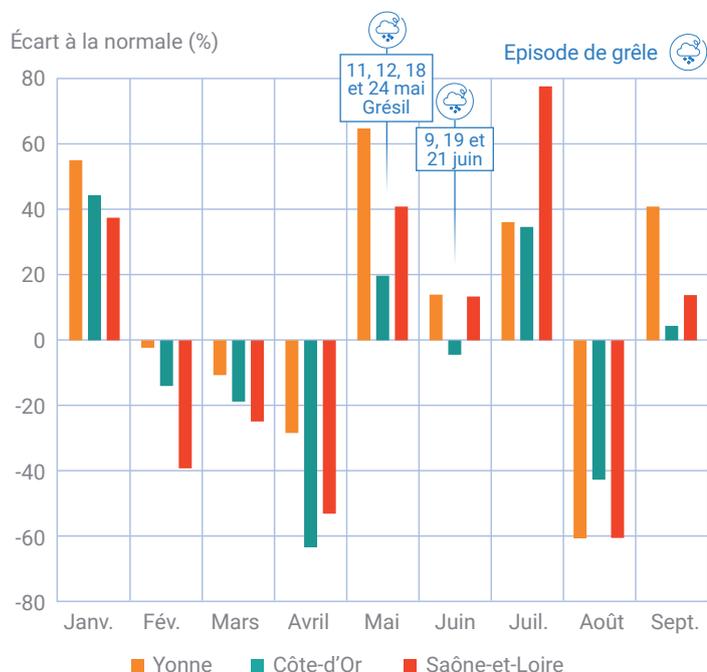


Source : Climéo / Météo France



LES PRÉCIPITATIONS

Après un mois de janvier bien arrosé, les trois mois suivants sont de plus en plus déficitaires, notamment en avril. Mai marque le retour de précipitations supérieures à la normale, parfois accompagnées de grésil ou de grêle, engendrant majoritairement des dégâts sur feuilles. Si juin est légèrement excédentaire, la plupart des précipitations surviennent plutôt en deuxième partie de mois. Les orages des 8 et 9 juin dans le nord de la Côte de Nuits (Gevrey, Brochon, Fixin) apportent de forts cumuls. Lors de l'orage du 9, la présence de grêle a fortement impacté le feuillage et les rameaux de certaines parcelles. Les 19 et 21 juin, c'est en Saône-et-Loire que la grêle frappe, d'abord en Côte Chalonnaise, puis dans le Mâconnais, avec des dégâts parfois conséquents. Les pluies sont quasi journalières en juillet, hormis une accalmie entre le 17 et le 22, et se poursuivent sur le début du mois d'août. Elles deviennent plus rares ensuite, rendant le mois d'août déficitaire. Septembre est diversement arrosé en fonction des secteurs, en deuxième partie de mois. Le cumul des précipitations sur la période de janvier à septembre est voisin des normales.



Cumuls mensuels de précipitations (mm)

	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT
Auxerre	71	44	40	48	102	90	64	16	97
Chablis	105	51	49	41	131	65	81	26	95
Dijon	63	29	25	21	105	42	95	34	50
Beaune	70	42	52	25	117	62	82	42	87
Rully	102	44	66	28	123	79	96	30	80
Mâcon	69	26	34	49	144	92	150	36	83



Source : Climéo / Météo France

LES CONDITIONS

CLIMATIQUES

DU MILLÉSIME

■ L'INSOLATION

Seuls les mois de février, mars, avril et, dans une moindre mesure, septembre sont excédentaires en termes d'ensoleillement. Sur la période de janvier à septembre, l'Yonne présente un petit déficit de 4 % tandis que la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire sont légèrement excédentaires, respectivement de 6 et 8 %.

Écart à la normale (%)



Insolation mensuelle (h)

	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT
Auxerre	41	110	173	239	183	226	192	178	183
Dijon	52	110	195	257	201	231	210	201	221
Mâcon	43	119	203	243	218	235	207	229	214



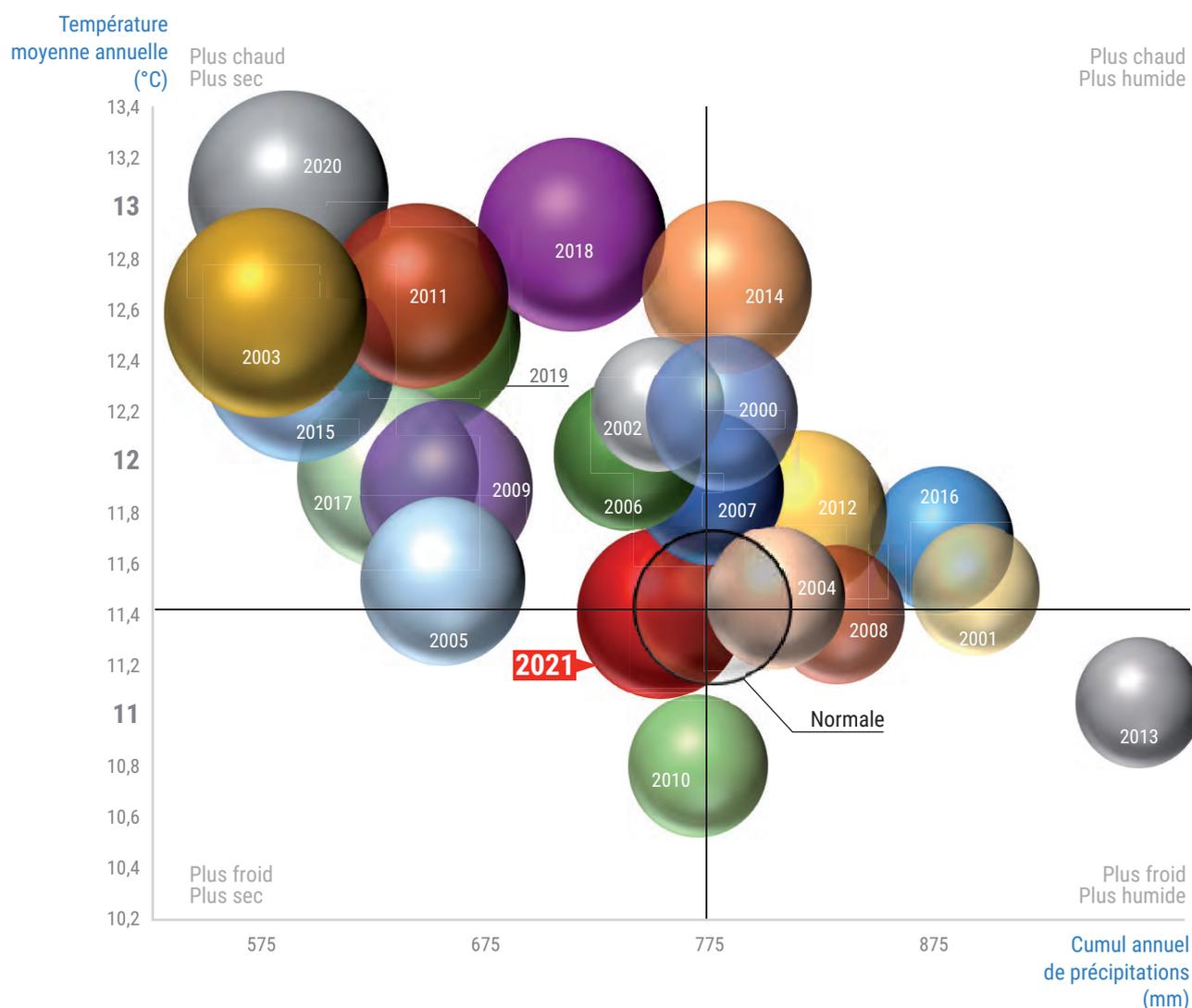
Source : Climéo / Météo France



■ COMPARAISON MÉTÉOROLOGIQUE DES MILLÉSIMES

Après plusieurs millésimes plus chauds et plus secs, 2021 se rapproche de la normale au niveau des températures. La pluviométrie est cependant

légèrement déficitaire tandis que l'ensoleillement présente un léger excédent.



La taille de la bulle est proportionnelle à l'insolation annuelle.

Source : Climéo / Météo France

LE BILAN PHYTOSANITAIRE

MALADIES			
Mildiou	Pression		Forte pression, de post floraison jusqu'à la mi-août, mais avec un impact limité sur le potentiel de récolte (hors cas ponctuels).
	Fréquence		
	Intensité		
Oïdium	Pression		Très forte pression depuis la floraison jusqu'aux vendanges, avec des fréquences et intensités variables selon les cas, principalement sur Chardonnay.
	Fréquence		
	Intensité		
Black Rot	Pression		Discret. Evolution en fin de campagne en Saône-et-Loire, avec des parcelles fortement touchées très localement.
	Fréquence		
	Intensité		
Botrytis	Pression		Dégâts d'intensités variables, d'autant plus importants que la date de récolte a été tardive.
	Fréquence		
	Intensité		
Maladies du Bois	Pression		Expression faible à moyenne, selon les départements.
	Fréquence		
	Intensité		
Excoriose	Pression		Très rares symptômes.
	Fréquence		
	Intensité		
Flavescence Dorée et Bois Noir	Pression		Flavescence Dorée : aucun cas positif dans l'Yonne, foyer de Prémaux-Prissey stable mais 4 nouveaux cas isolés en Côte-d'Or, en augmentation en Saône-et-Loire (34 communes dont 3 nouvelles). Explosion des symptômes de Bois Noir.
	Fréquence		
	Intensité		
Court-noué Enroulement	Fréquence		Bien présents. Symptômes d'enroulement parfois très marqués.
	Intensité		

Pression : synthèse de la fréquence et de l'intensité
 Fréquence : nombre de pieds ou de parcelles touchés
 Intensité : quantité de dégâts par pied ou par parcelle



RAVAGEURS			
Vers de la grappe	Pression		Peu de dégâts sur les deux générations. Présence plus importante d'Eudémis.
	Fréquence		
	Dégâts		
Araignées rouges	Pression		Très discrètes, hormis dans le secteur de Lugny.
	Fréquence		
	Dégâts		
Pyrale	Pression		Présence anecdotique.
	Fréquence		
	Dégâts		
Mange-bourgeons	Pression		Forte pression mais des dégâts variables : limités dans l'Yonne, significatifs en Côte-d'Or et attaques ponctuellement sévères en Saône-et-Loire.
	Fréquence		
	Dégâts		
Cicadelle Verte	Pression		Présence rare. Pas de dégâts significatifs, hormis de façon très localisée dans le Mâconnais.
	Fréquence		
	Dégâts		
Cochenilles	Pression		Discrètes cette année, malgré quelques cas d'infestation très ponctuels.
	Fréquence		
	Dégâts		
ACCIDENTS PHYSIOLOGIQUES	Pression		Carences induites en magnésium et chlorose ferrique, parfois fréquentes, en raison des cumuls de précipitations.
	Fréquence		

Bilan réalisé à partir des bulletins techniques des Chambres d'Agriculture départementales de Bourgogne.

LE CYCLE VÉGÉTATIF

■ LE DÉBOURREMENT

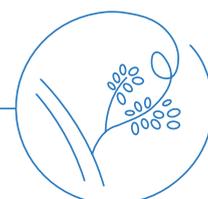


L'hiver 2020/2021 est caractérisé par une alternance de douceur et de temps froid. En moyenne, il est toutefois plus doux que la normale et excédentaire en précipitations, en raison des cumuls de décembre et janvier. Le début du mois de mars, dans le prolongement de la fin février, est doux. Mais un net rafraîchissement survient à partir du 12 jusqu'à la fin de la deuxième décennie. Les températures remontent ensuite et dépassent les normales, jusqu'à devenir estivales les derniers jours du mois et les tous premiers jours d'avril. La reprise du cycle végétatif, amorcée au cours de la deuxième décennie de mars, est alors stimulée. En l'espace de quelques jours, certaines parcelles, notamment en Chardonnay, ont atteint le stade mi-débourrement. Mais un changement de temps s'amorce dans la nuit du 5 avril, avec la descente d'une grande masse d'air

polaire, qui provoque d'importantes gelées dans les nuits du 6 au 9 avril. Les secteurs ou parcelles les plus avancés au niveau végétatif sont gravement impactés. Les températures restent ensuite fraîches et les parcelles ou secteurs moins avancés peinent à poursuivre leur débourrement. Il faut attendre le retour de conditions plus clémentes, après le 19 avril, pour que les bourgeons primaires poursuivent leur développement.

Les dates estimées du stade mi-débourrement sur les bourgeons primaires (50 % de pointes vertes) sont proches de celles observées en 2019. Toutefois, ces moyennes cachent de grandes disparités entre les stades des parcelles, avec des débournements précoces, tout début avril et d'autres tardifs, au cours de la dernière décennie d'avril.

■ LA FLORAIISON

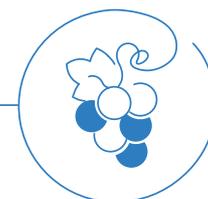


Après une dernière décennie d'avril relativement douce, les températures redescendent en-dessous des normales et s'y maintiennent pendant tout le mois de mai (à l'exception du 9/05). Elles retrouvent des valeurs de saison dans les premiers jours de juin, avant de s'envoler à partir du 8, grâce à une poussée anticyclonique. La floraison s'enclenche alors et, à la

faveur du temps chaud et sec, se déroule très rapidement.

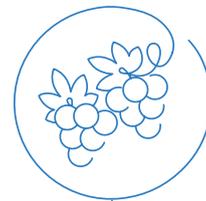
Les dates estimées du stade mi-floraison (50 % de fleurs ouvertes) de 2021 sont proches de celles observées en 2019, à quelques jours près.

■ LA VÉRAISON

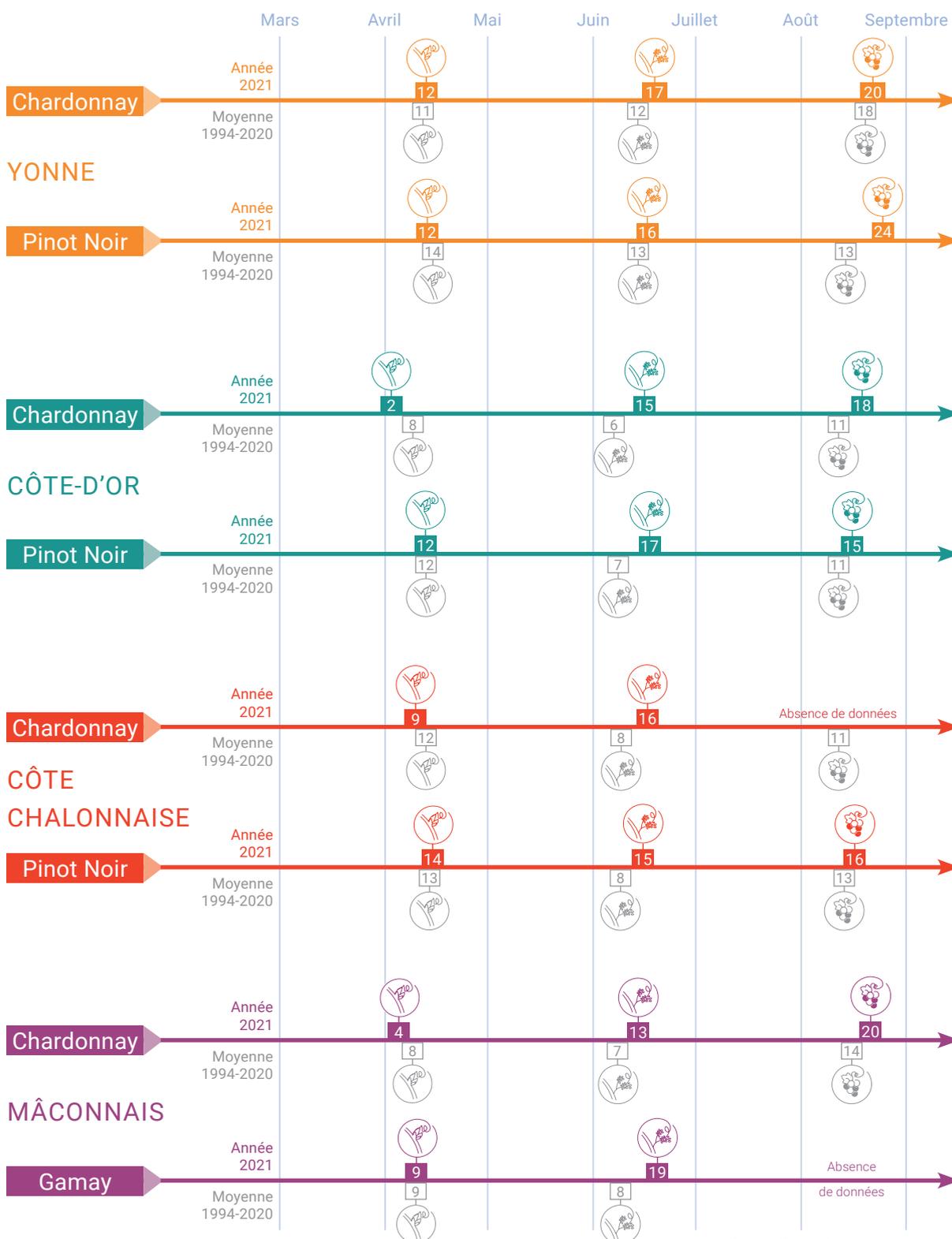


Fin juillet, les premières baies vérees sont observées dans les parcelles les plus précoces. Toutefois, la véraison peine à s'enclencher, eu égard aux conditions météorologiques, et il faut attendre la mi-

août pour observer une réelle évolution. Elle s'achève dans la plupart des secteurs dans les premiers jours de septembre.



STADES PHÉNOLOGIQUES DE LA VIGNE (mi-débourrement, mi-floraison, mi-véraison)



Source : Observatoire du Millésime BIVB

LA MATURITÉ

Le suivi de maturité réalisé par le BIVB repose sur plusieurs sources :

- ▶ **Réseau de parcelles de référence** : 39 parcelles (35 du réseau de référence du BIVB + 4 du réseau Vinipôle Sud Bourgogne) prélevées 2 fois par semaine. Les résultats de ces contrôles de maturité servent à la rédaction des **BIVB Infos maturité Bourgogne**.

Le réseau de parcelles, à l'instar du vignoble, a été touché par les épisodes de gel de début avril. Seuls les 2/3 des parcelles, les moins impactées, ont été prélevées, et ce, une fois par semaine, afin de préserver au maximum la récolte.

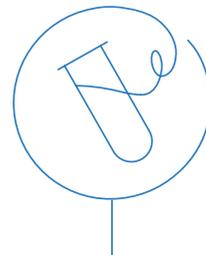
- ▶ **Réseaux de parcelles des ODG** : plusieurs centaines de parcelles prélevées 2 fois par

semaine par les professionnels dans les 3 départements. Des caves coopératives ou des négociants fournissent également leurs données de suivis de maturité. Les résultats servent à la rédaction des **BIVB infos maturité ODG Côte d'Or et Saône & Loire**. Les résultats des prélèvements de l'Yonne sont gérés par sa Chambre d'Agriculture et mis en ligne sur Extranet sous forme d'un **BIVB Infos maturité Yonne**.

- ▶ **Réseau Crémant** : plus d'une centaine de parcelles (réseau UPCEB, Chambre d'agriculture de l'Yonne, réseaux ODG) prélevées 2 fois par semaine dans les 3 départements.

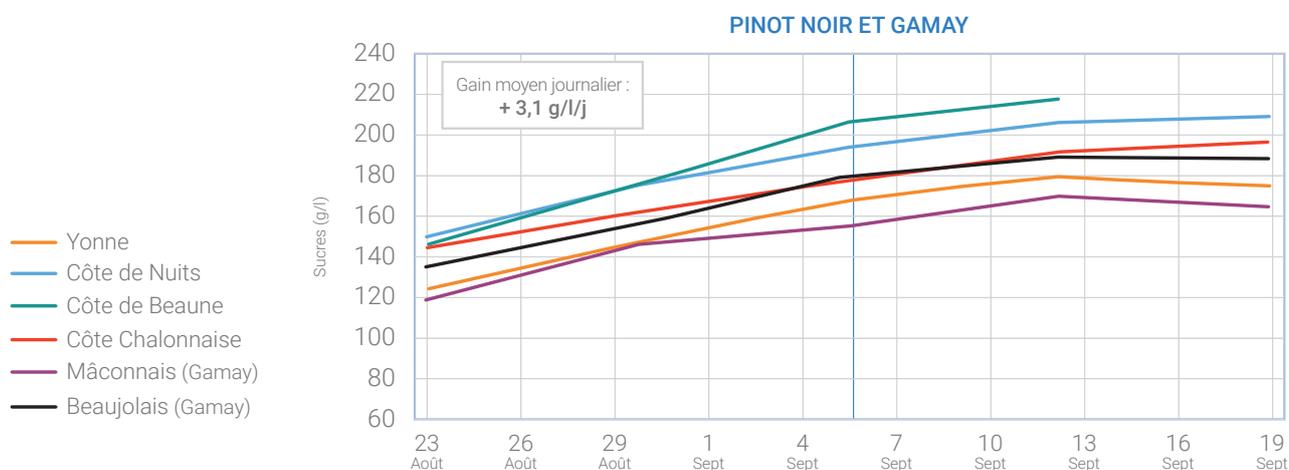
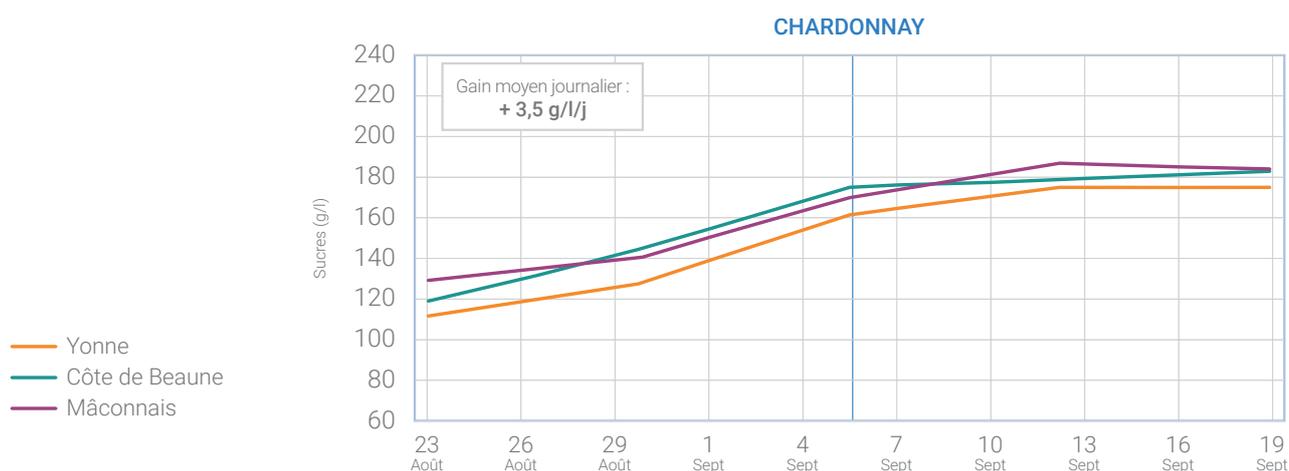
Les résultats servent à la rédaction des **BIVB Infos maturité Bourgogne spécial Crémant**.





TENEURS EN SUCRES

Au regard des conditions météorologiques clémentes à partir de la mi-août, les teneurs en sucres évoluent sur un bon rythme jusque dans la première décade de septembre. Les cépages noirs présentent, depuis le début des contrôles de maturité, une avance certaine sur les cépages blancs. A partir du 10 septembre s'amorce un changement de temps, avec une diminution progressive des températures et le retour de précipitations. Maturation et dilution sont au coude à coude et les teneurs en sucres peinent à progresser. Néanmoins, les périodes d'accalmie permettent aux cépages ou secteurs les moins avancés en maturité de combler une partie de leur retard.

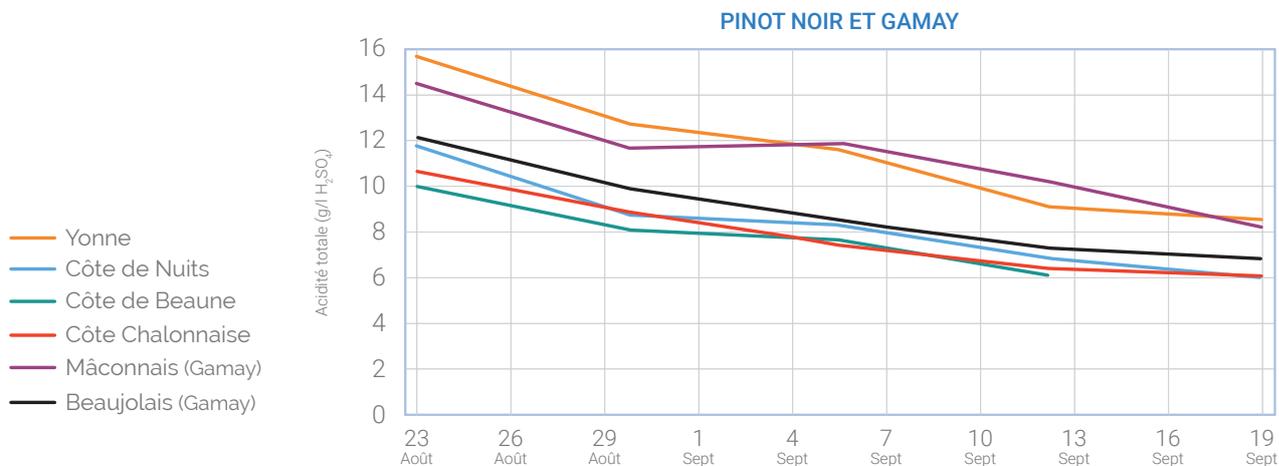
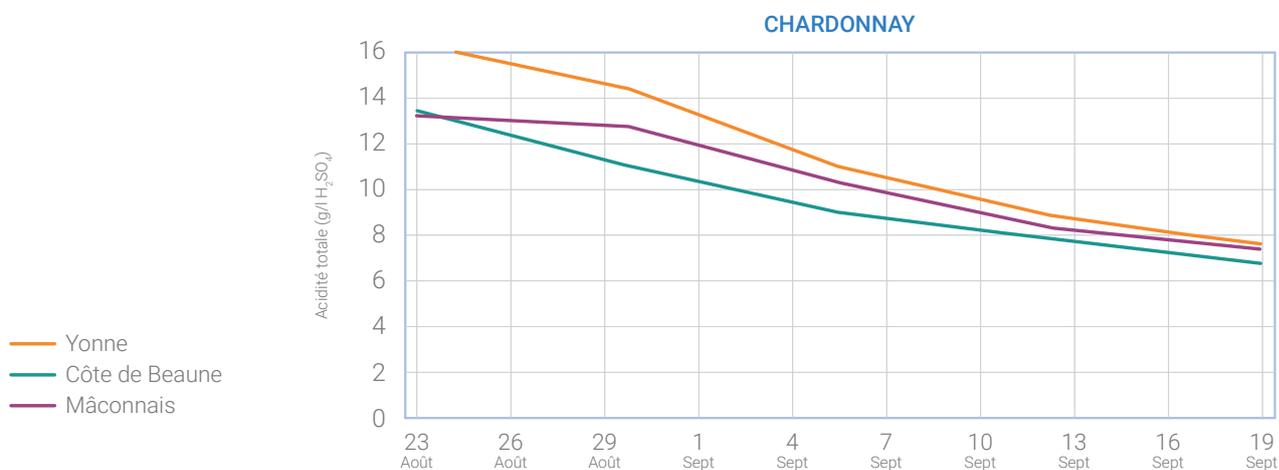


Source : Observatoire du Millésime BIVB

LA MATURITÉ

■ ACIDITÉ TOTALE

Bien que les températures soient tout juste de saison sur le mois d'août, les acidités totales diminuent régulièrement. Cette diminution s'accélère légèrement lors de la première de quinzaine de septembre grâce à des températures supérieures aux normales saisonnières. Mais le retour d'un temps plus frais et ponctué de précipitations limite l'évolution des valeurs d'acidité totale, qui restent élevées jusqu'en fin de maturation.



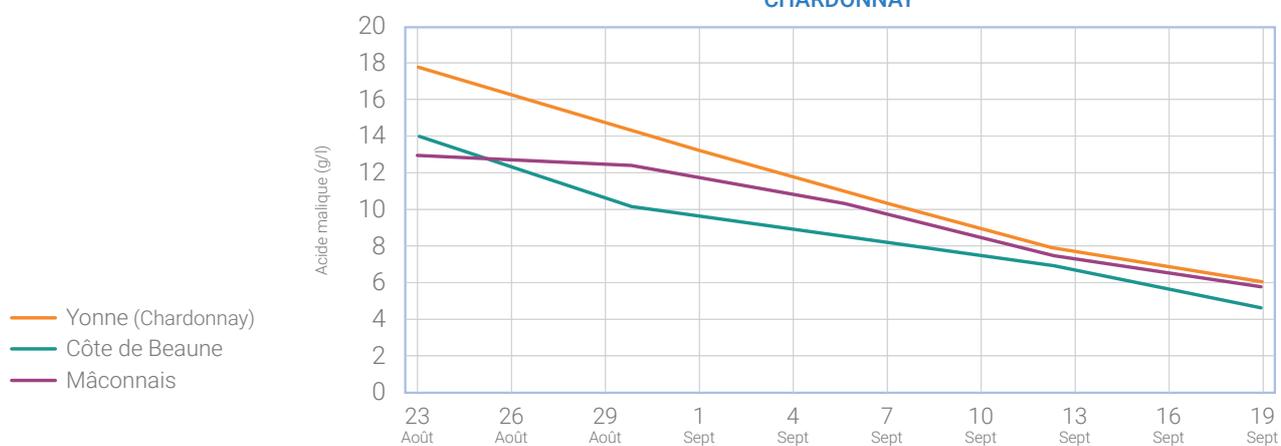
Source : Observatoire du Millésime BIVB



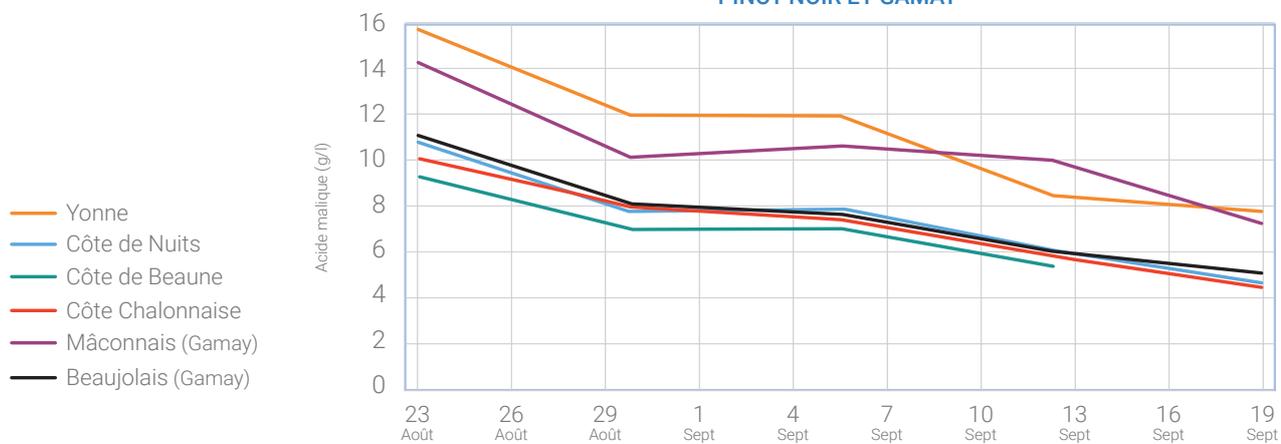
■ ACIDE MALIQUE

En l'absence de fortes chaleurs, les teneurs en acide malique diminuent de façon progressive et régulière tout au long de la maturation. Les teneurs finales restent bien souvent supérieures à 4 g/l.

CHARDONNAY



PINOT NOIR ET GAMAY



Source : Observatoire du Millésime BIVB

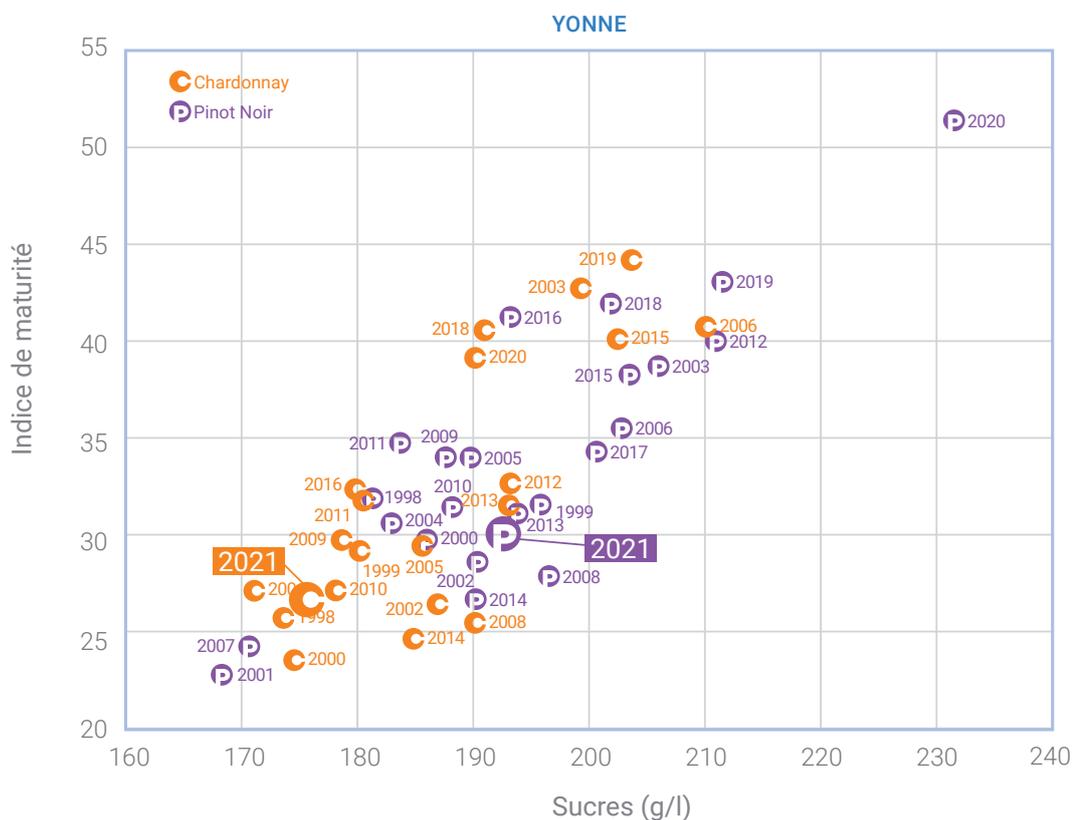
LA COMPARAISON DE MILLÉSIMES

TENEURS EN SUCRES ET ACIDITÉ TOTALE

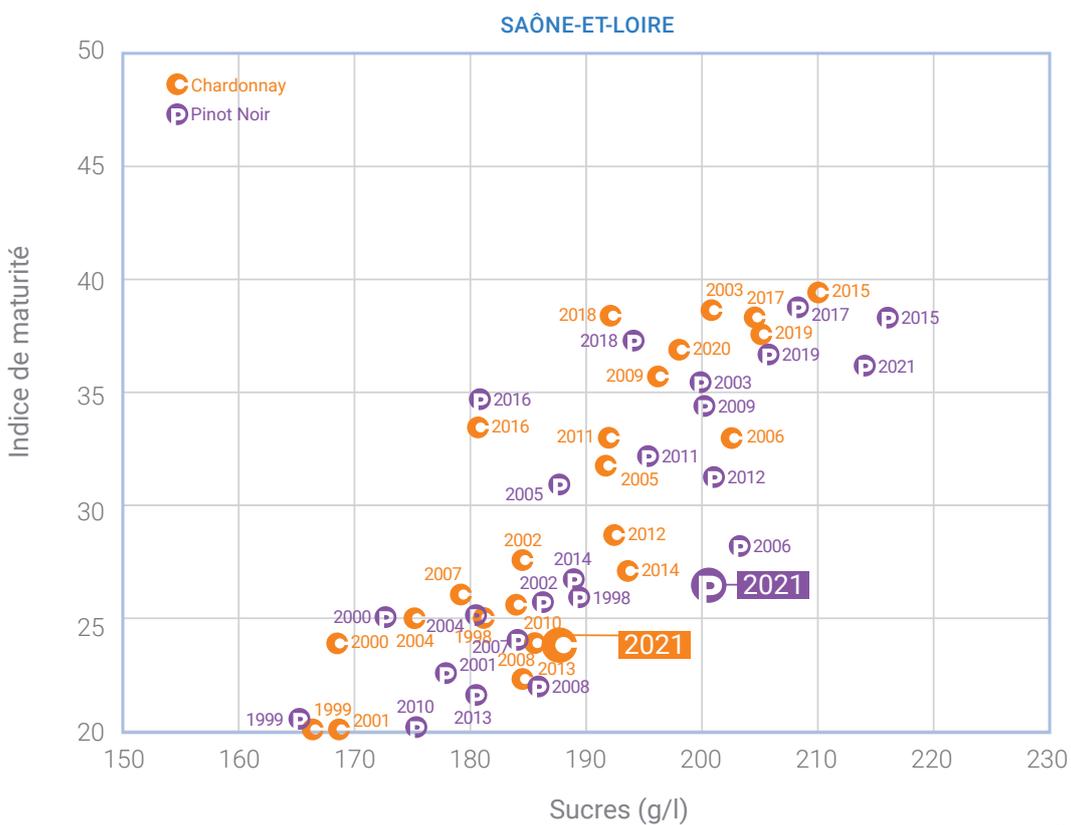
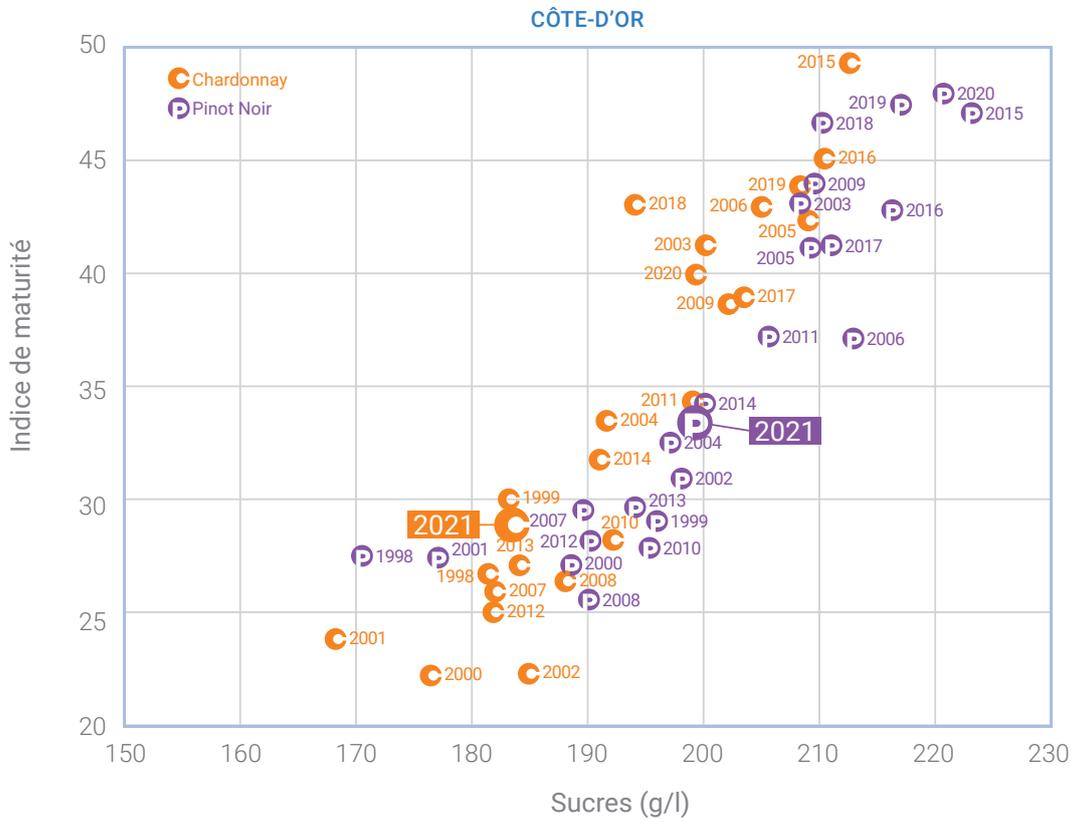
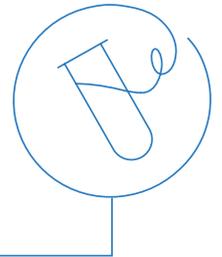
Remarque : ces graphiques sont élaborés à partir du dernier prélèvement maturité présentant encore un nombre significatif de parcelles par département.

Quel que soit le département, le Chardonnay a été plus impacté par les épisodes de gel et/ou de grêle que le Pinot Noir. Ceci se retrouve sur les niveaux de maturité atteints dans les trois départements.

Les Chardonnays ont peiné au cours de la maturation alors que les Pinots Noirs tirent leur épingle du jeu.



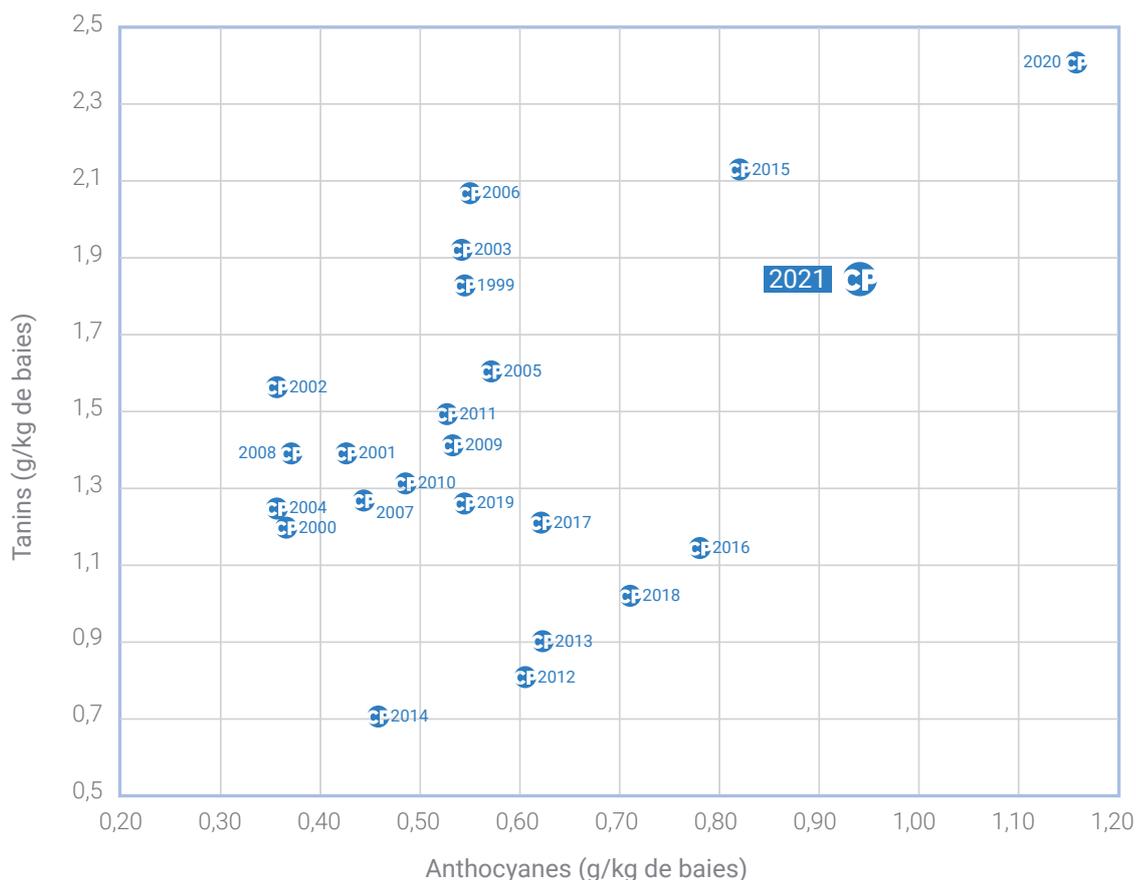
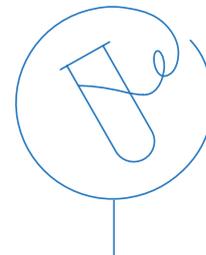
Source : Observatoire du Millésime BIVB



Source : Observatoire du Millésime BIVB



LA COMPARAISON DE MILLÉSIMES COMPOSÉS PHÉNOLIQUES



Les premières analyses révèlent une similitude avec 2015 pour les teneurs en anthocyanes, qui se maintiennent jusque dans les premiers jours de septembre. L'accumulation des anthocyanes dans les pellicules se poursuit et atteint son maximum à la mi-

septembre, date à partir de laquelle les teneurs commencent à décroître. Elles restent néanmoins légèrement supérieures à celles mesurées en 2015. Les teneurs en tanins sont finalement proches de celles mesurées en 1999.



CONCLUSION



Après un hiver plus doux que la normale, février se poursuit dans la douceur jusqu'aux premiers jours de mars. Si un net rafraîchissement survient du 12 au 23, les températures remontent rapidement, stimulant la reprise du cycle végétatif, et deviennent estivales dans les derniers jours du mois. Les parcelles les plus précoces, notamment en Chardonnay, atteignent le stade mi-débourrement en quelques jours, tout début avril. Mais l'arrivée d'une grande masse d'air polaire sur le pays, à partir du 5 avril, provoque d'importantes gelées entre le 6 et le 9 du mois. Si les dates moyennes de débourrement sont proches de celles observées en 2019, il existe de grands écarts entre parcelles ou secteurs, en fonction de l'intensité des dégâts de gel.

Mai est frais et pluvieux, accompagné de plusieurs épisodes de grésil/grêle, et il faut attendre le 8 juin pour retrouver des conditions favorables à la floraison. Celle-ci se déroule alors rapidement et les dates restent proches de celles de

2019 pour ce stade. Juin renoue avec la douceur mais les précipitations sont toujours présentes, malgré une accalmie en milieu de mois. Des épisodes de grêle surviennent le 9 juin au nord de la Côte de Nuits, avec majoritairement des dégâts sur feuillage, puis les 19 et 21 en Côte Chalonnaise et Mâconnais, avec des dégâts parfois conséquents.

Juillet et août sont relativement frais et les pluies quasi journalières en juillet, hormis une accalmie entre le 17 et le 22. Elles deviennent plus rares à partir de la mi-août. Les toutes premières baies vérees sont observées fin juillet mais la véraison ne s'enclenche réellement qu'à partir de la mi-août.

La maturation évolue alors sur un bon rythme jusque dans la première décennie de septembre. Mais l'absence de fortes chaleurs limite la dégradation de l'acide

malique et donc la diminution rapide de l'acidité totale. L'écart de maturité entre cépages noirs, les plus avancés, et cépages blancs se maintient jusqu'à la récolte.

Du point de vue sanitaire, la campagne n'est pas de tout repos ! Mildiou et surtout oidium exercent une forte, voire très forte, pression depuis la floraison jusqu'à l'approche des vendanges. Si, pour le mildiou, les dégâts restent limités sur la récolte, l'oidium a un impact plus marqué, notamment sur Chardonnay, dont le potentiel de récolte a déjà été bien affecté par le gel.

L'enchaînement d'épisodes pluvieux depuis le mois de juin favorise également le développement de Botrytis. S'il

est très présent à la véraison, les foyers sont toutefois limités. Par contre, ceux-ci évoluent ensuite avec le retour des précipitations avant vendanges et les dégâts sont d'autant plus importants que les vendanges sont tardives. Les mange-bourgeons sont également très présents au printemps, avec des dégâts variables selon les départements et plus ou moins importants selon les secteurs.

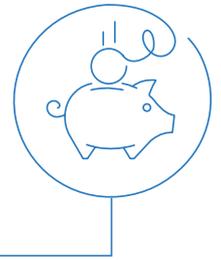
Si l'Yonne est toujours indemne de la Flavescence Dorée, de nouveaux cas sont détectés dans les autres départements, et plus particulièrement en Saône-et-Loire. Par contre, l'explosion des cas de Bois Noir est généralisée à la région.

Les épisodes de gel, la grêle et les maladies et ravageurs ont bien compromis le potentiel de la récolte 2021 !

Les premières vendanges débutent vers la mi-septembre par les parcelles destinées à l'élaboration de Crémant de Bourgogne mais également celles des vins tranquilles les plus avancées. La période de récolte se prolonge jusqu'à fin septembre, voire début octobre.

Après plusieurs millésimes plus chauds et secs, caractéristiques du changement climatique, 2021 peut être considéré comme l'expression de la variabilité interannuelle.

2021 :
L'expression
de la variabilité
interannuelle



Une Bourgogne qui flirte avec les records, mais reste prudente face aux incertitudes

En 2021, la Bourgogne progresse sur presque tous ses marchés, affichant même une croissance par rapport à la période d'avant crise Covid-19, notamment grâce à la récolte 2020, au boom de la consommation lié au déconfinement, aux plans de relance des gouvernements...

Dans l'année qui vient, ses positions pourraient toutefois être mises à l'épreuve par l'arrivée d'une récolte 2021 moins généreuse et d'un possible ralentissement de l'économie mondiale.

Des sorties de propriétés redynamisées par la belle récolte 2020

Les sorties de propriété de la campagne 2020-2021 (1,63 million d'hl) sont en hausse : + 10,9 % / campagne 2019-2020. Toutes les couleurs profitent de cette belle dynamique : les vins blancs (+ 12 %), le Crémant de Bourgogne (+ 25 %) et même les vins rouges (+ 1,8 %), malgré un volume en légère baisse sur le millésime 2020 (- 1,7 % / millésime 2019).

Export : les vins de Bourgogne dépassent les résultats d'avant la crise Covid-19

Le déconfinement et la levée progressive des contraintes liées à la crise sanitaire provoquent un boom de la consommation dans de très nombreux pays. Directement impactées et bénéficiant aussi de la fin de la surtaxe américaine, les exportations de vins de Bourgogne repartent largement à la hausse en 2021 (après une année 2020 stable) : + 21,8 % en volume et + 26,4 % en valeur (9 mois 2021 / 9 mois 2019).

France : les vins de Bourgogne performant en Grande Distribution

Sur les 10 mois 2021, les vins de Bourgogne continuent de progresser dans la distribution moderne, après une bonne année 2020. Dans un contexte de baisse générale des ventes, principalement dû aux vignobles d'AOC rouges (- 3,5 % en volume et - 0,6 % en valeur sur les 10 mois 2021 / 10 mois 2020), le bilan des ventes de vins tranquilles de Bourgogne est excellent : + 5,7 % en volume et + 8,6 % en chiffre d'affaires (10 mois 2021 / 10 mois 2020).

La situation actuelle n'est pas inédite, avec une récolte moyenne annuelle sur 5 ans autour d'1,4 million d'hectolitres (2017-2021), identique à la période précédente (2013-2017). Les professionnels de Bourgogne veilleront néanmoins, dans l'année qui vient, comme après les millésimes 2016 ou 2013, à alimenter leurs marchés. Les professionnels bourguignons restent toutefois très vigilants : le boom actuel de la consommation et la mise en marché de la petite récolte 2021 nécessiteront un pilotage très fin des volumes et de la distribution. C'est l'un des grands enjeux à relever pour les deux prochaines années.



PÔLE TECHNIQUE ET QUALITÉ DU BIVB
CITVB

6 rue du 16^e chasseurs - 21200 Beaune

Tél. 03 80 26 23 74

technique@bivb.com

Site extranet :

<https://extranet.bivb.com>



Rejoignez le groupe Facebook
« BIVB - Viticulture et œnologie »



BOURGOGNE

Bureau Interprofessionnel
des Vins de Bourgogne